

Quand passent les poètes

Un poète passe
Sur son chemin s'ouvrent des portes
des visages
et, la parole aidant,
la petite fenêtre condamnée
de la mémoire
Ici comme ailleurs
la guerre a fait des siennes
des errants se sont fixés
des langues ont déserté la tour de Babel
des enfants aux couleurs de l'arc-en-ciel
ont grandi ensemble

Un poète est passé
mais il se souvient déjà :
le cortège de platanes le conduisant
à la mosquée irréaliste
ses modestes prouesses de marcheur
le ramenant chaque fois à la gare de Schaerbeek
la mauvaise humeur d'un serveur
demeurée inexplicable
les yeux plus civilisés du caniche dans une vitrine
le ciel étonnamment souriant
invitant les immeubles à la danse
le tram arrêté en bordure du désert
la pancarte du café-club précisant
« La direction se réserve le droit d'admission »
la mouette survolant les quais
pour surveiller de près le travail de la photographe
la maison de passe désaffectée
la petite fille entièrement voilée traversant le parc
le mémorial peu glorieux d'un safari innommable
les jardins ouvriers où la terre est encore caressée
et les plantes entourées de tendresse
les gorgées bienfaitrices de la fameuse bière
restituant la saveur à nulle autre pareille
du pays et des hommes

Un autre poète passera-t-il ?
Quand et pourquoi ?